



4

4. Vue intérieure depuis la porte d'entrée
5. Vestiges de peintures murales représentant le portement de Croix



5

étant épaulé par quatre contreforts aux retombées des voûtes. La façade occidentale, dont le pignon élancé est surmonté d'un petit clocher-arcade, est percée d'une porte en arc segmentaire. L'unique fenêtre, en plein cintre, éclaire l'abside au nord. Le sol pavé date d'une époque où la chapelle avait été transformée en étable.

Contrastant avec cette sobriété, les voûtes d'ogives qui couvrent l'ensemble du bâtiment sont d'une facture raffinée : alors que la première travée barlongue repose sur des culs-de-lampe sculptés, les six quartiers rayonnants couvrant l'abside sont portés par des colonnettes adossées qui reçoivent également les retombées de formerets en arc brisé. Les moulures de toutes les nervures, qui se prolongent sur les colonnettes sans être interrompues par des chapiteaux selon une mode typique de la seconde moitié du xv^e s. et du début du suivant, confèrent une grande élégance à ce petit édifice.

La chapelle ne possède pas de mobilier en dehors d'un vitrail du xix^e s. récemment acquis. La clé de voûte de l'abside est ornée d'un écu aux armes des Regnard, celle de la nef s'orne d'un motif losangé. Les vestiges d'une litre ceignent à l'extérieur le sommet des murs, à l'intérieur, des peintures très effacées représentent un *Portement de croix* et une *Crucifixion*.

La Sauvegarde de l'Art français a attribué en 2012 une aide de 5 000 € pour la clôture des ouvertures et les reprises de maçonnerie sur la façade ouest.

Monique Chatene

Arch. dép. Loir-et-Cher, Chartrier de Rilly, F. 627-629, 634, 652 : Généalogie et documents concernant la famille Regnard.

Drac Centre, Conservation régionale des Monuments historiques : Dossier de protection du manoir de Maré (rédacteur Fabienne Audebrand).

Fr. Lesueur, *Les Églises du Loir-et-Cher*, Paris, 1969, p. 298-299.

LA PUYE

Vienne, canton Pleumartin, arrondissement Châtelleraut,
588 habitants
ISMH 2002

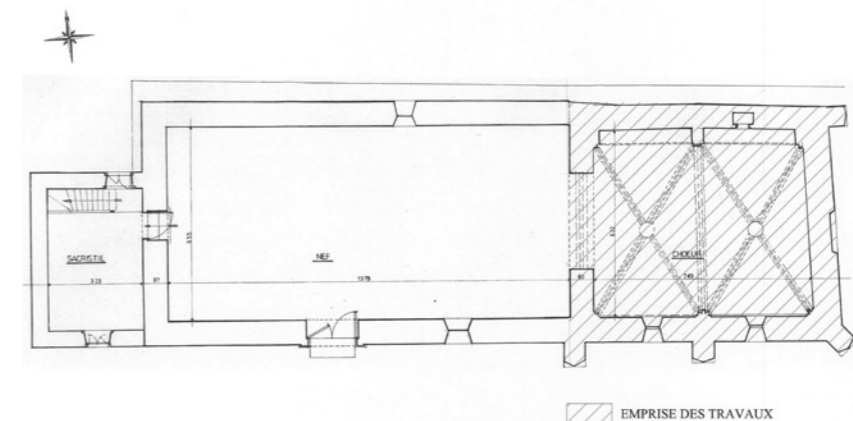


1

Placée sous le vocable de saint Hilaire, l'église de Cenan est un édifice d'apparence modeste mais qui bénéficie d'un environnement agréable avec sa petite place plantée sur sa face sud. Ancienne paroisse acadienne, cette commune fut rattachée en 1819 à celle de La Puye.

À une nef courte de plan rectangulaire à laquelle on accède par le mur gouttereau sud succède un chœur de deux travées, couvert de voûtes sur croisées d'ogives et se terminant par un chevet plat. L'édifice de moellons enduits est couvert de tuiles plates ; seule est d'ardoise la flèche du clocher qui couronne curieusement la sacristie, accolée au côté occidental de l'église et, pour ainsi dire, conçue comme un bâtiment indépendant.

1. Façade sud
2. Plan



2

EMPRISE DES TRAVAUX



3

La charpente présentait plusieurs désordres, notamment dans le chœur, où la rupture de pièces l'avait fait basculer sur les voûtes, induisant des poussées néfastes. Par ailleurs, la disparition d'une ancienne chapelle au nord avait désorganisé les contrebutements. Et la pose des tirants venait gêner la lisibilité du maître-autel de qualité (1770).

Pour la restauration de la maçonnerie, de la charpente et de la couverture du chœur, la Sauvegarde de l'Art français a donné une aide de 8 000 € en 2013.

Élisabeth Caude

- 3. Chevet
- 4. Vue intérieure depuis la tribune
- 5. Chœur avec retable représentant l'apparition de la Vierge à Saint-Hilaire (MH)
- 6. *Saint Hilaire ou un prélat*, xv^e s. (MH)
- 7. *Vierge à l'Enfant*, xviii^e s. (MH)
- 8. Détail du sol de la nef



4



5



6



7



8

RÉAL

Pyrénées-Orientales, canton des Pyrénées catalanes, arrondissement Prades, 64 habitants ISMH 1982

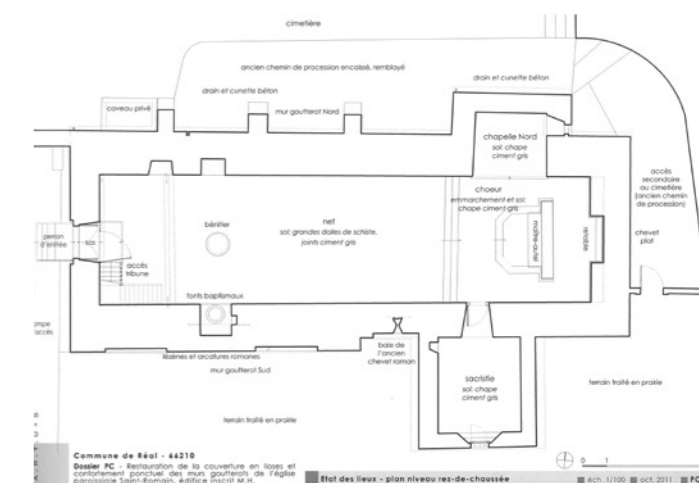


1



2

ÉGLISE SAINT-ROMAIN. Le Capcir est le nom porté par la haute vallée de l'Aude, à plus de 1 300 m d'altitude, entre la source de ce fleuve et le col des Arès. À l'époque carolingienne, c'est un territoire aux confins des comtés de Carcassonne et de Conflent, région où prend naissance, vers 840, la proto-dynastie des comtes de Barcelone, avec Guifred le Velu, petit-fils de Bellon, comte de Carcassonne et dernier comte de Cerdagne et Conflent, nommé par le pouvoir impérial – également comte de Barcelone en 870 –, qui réussira à transmettre son pouvoir à ses descendants, futurs titulaires de la couronne d'Aragon. À cette haute époque, le maillage du territoire est assuré par un réseau d'abbayes bénédictines protégées par le souverain, et le Capcir est, à ce qu'il semble, dans l'orbite de l'abbaye voisine Saint-Jacques-de-Joucou, à laquelle au moins trois paroisses du secteur sont confirmées par un diplôme de Charles le Simple en 908 : Rieutort, Réal et Les Angles. L'historiographie moderne suspecte cet acte d'être un faux, rédigé au xiii^e ou au xiv^e s. pour prouver les droits de l'abbaye. À tout le moins, sa possession de ces églises était un fait ancien et bien établi, qui durera jusqu'à la Révolution, malgré l'union, prononcée par le pape Jean XXII en 1317, de l'abbaye à la collégiale Saint-Paul-de-



3

- 1. Vue aérienne du site
- 2. Façade nord
- 3. Plan (éch. 1/100^e)